

## AVANT-PROPOS

Le présent volume *Dialogues – exclusions – antagonismes : implications linguistiques, littéraires et culturelles de la traduction* rassemble les textes traitant la problématique de différents aspects de la traduction.

Deux d'entre eux sont consacrés à la traduction des littératures canadiennes francophones et aux différentes difficultés que leur traducteur peut rencontrer. Alicja Żuchelkowska soulève le problème du transfert de l'identité culturelle du texte source. Elle défend l'idée que non seulement les choix traductologiques mais aussi ceux des œuvres à traduire dépendent des orientations idéologiques, du poids des cultures les unes par rapport aux autres, des décisions d'ordre éditorial et politique ainsi que des représentations du monde par les différentes cultures. Le transfert de ces identités culturelles influence l'hybridisation de la traduction même.

Małgorzata Pałaniuk évoque aussi le problème de l'hybridité mais d'un autre point de vue. Elle essaie de montrer la nature des obstacles rencontrés par le traducteur qui affronte un texte dramatique mettant en scène l'oralité et l'hybridité linguistique propre aux littératures francophones du Canada.

Iwona Kasperska se penche, elle aussi, sur les transferts culturels. Elle illustre son propos en se servant des textes (chroniques) de l'époque de la Conquête du Monde Nouveau (XV<sup>e</sup>–XVI<sup>e</sup> s.). Ces chroniques ou autres textes historiques des auteurs espagnols de l'époque démontrent leur vision eurocentriste du monde dans la description de la réalité des pays colonisés. Ainsi ce type de traduction est perçu par l'auteur beaucoup plus comme la confrontation des cultures que le dialogue interculturel.

Leticia Santamaría Ciordia soulève un autre problème traductologique, à savoir le transfert d'un style spécifique d'Almodóvar pendant la traduction audiovisuelle de l'espagnol en polonais. Almodóvar pour réaliser son projet cinématographique, caractérise les personnages de ses films par des idiolectes spécifiques, en introduisant dans leurs propos des dialectalismes et autres variantes stylistiques dépassant la norme de l'espagnol standard. La stylisation du langage et son transfert est aussi un problème important de la traductologie, non seulement dans la traduction audiovisuelle.

Paulina Borowczyk consacre sa réflexion à la traduction audiovisuelle, mais d'un autre point de vue. Elle s'arrête sur la problématique de la traduction des acronymes et des sigles. Il est clair que souvent dans le texte traduit on est obligé de développer le sigle dans sa forme pleine. Or, la situation se complique quand ces sigles apparaissent dans les productions médiatiques. Les lois d'économie discursive, appliquées aux traductions médiatiques, veulent généralement que l'on raccourcisse le message d'arrivée. Dans ce cas concret on doit recourir à d'autres techniques pour rendre le sens d'un sigle.

Enfin, l'article de Barbara Walkiewicz présente un autre aspect de la traduction-hybride. Il s'agit notamment de la traduction d'un discours qui constitue une hyperstructure textuelle. L'auteur prend en compte la traduction d'une hyperstructure textuelle qu'on peut très simplement appeler « un dossier ». Il s'agit dans ce cas concret d'une documentation appelée : *projekt budowlany*. Une telle documentation se compose de plusieurs textes, chacun appartenant à un autre langage de spécialité : juridique, administratif, technique, architectural etc. Tous ces textes composent une macro-structure, mais la traduction de chaque partie de cette hyperstructure demande l'application d'un autre savoir et d'un autre savoir-faire. Dans ce cas on peut aussi parler d'une hybridisation de la traduction et d'un polysystème discursif.

En résumant cette présentation, nous pouvons dire que le volume *Dialogues – exclusions – antagonismes : implications linguistiques, littéraires et culturelles de la traduction* soulève un nombre important de problématiques traductologiques en vigueur. Le point clé de ces réflexions est tout d'abord la notion d'*hybridisation* de la traduction, soit du point de vue linguistique, soit du point de vue culturel ou encore discursif. La deuxième ligne de réflexion concerne l'opposition entre les notions de *dialogue* et d'*antagonisme*, entre l'*interculturalité* et la *confrontation*. La troisième ligne de partage concerne l'opposition entre l'*oralité* et l'*écriture*. Et finalement, toutes ces réflexions discutent un des problèmes majeurs de la traductologie contemporaine, à savoir le *rôle prépondérant du traducteur dans le processus de traduction*.

Ce volume invite déjà ses lecteurs à réfléchir sur les différentes dimensions de la traduction dans ce monde soumis aux règles de globalisation.

*Teresa Tomasziewicz*